

Appeler le numéro

060608

ou consulter

www.turismoroma.itpour les informations touristiques,
l'offre culturelle et les spectacles de Rome**LISTE DES P.I.T. (Points d'information touristique)**

- **G.B. Pastine Ciampino**
Aéroport de Ciampino, arrivées internationales, zone de retrait des bagages (9 h - 18 h 30)
- **Fiumicino**
Aéroport international "Leonardo Da Vinci"
Arrivées internationales - Terminal T - 3 (9 h - 18 h 30)
- **Ostia Lido**
Ostia, Lungomare Paolo Toscanelli angle Piazza Anco Marzio (9 h 30 - 19 h)
- **Castel Sant'Angelo**
Château Saint-Ange, Piazza Pia (9 h 30 - 19 h)
- **Minghetti**
Via Marco Minghetti (9 h 30 - 19 h)
- **Navona**
Piazza delle Cinque Lune (9 h 30 - 19 h)
- **Nazionale**
Via Nazionale - près du Palais des expositions (9 h 30 - 19 h)
- **Santa Maria Maggiore**
Via dell'Olmata (9 h 30 - 19 h)
- **Sonnino**
Piazza Sidney Sonnino (9 h 30 - 19 h)
- **Termini**
Via Giovanni Giolitti, 34
A l'intérieur du bâtiment F - quai 24 (8 h - 20 h 30)

**ROMA
PASS**La carte qui offre
les transports et 2 musées gratuits
www.romapass.it**ROMA CAPITALE**

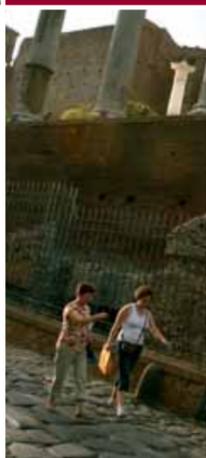
DGE SYSTEM

Photos: A. Cenni - M. Cristofani

Mercati Traianei

**Ara Pacis,
entre empire
et modernité**

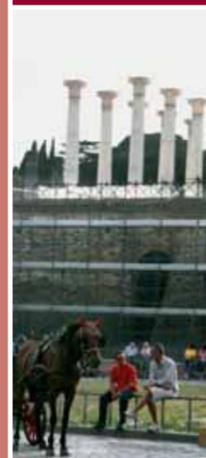
Fori Imperiali, réalisée en 1933. Les pans mis au jour permettent toutefois de révéler des aspects importants de ces grandioses complexes monumentaux, aussi sont-ils à ne pas manquer. En avançant vers Piazza Venezia (place de Venise), sur la droite, notre parcours nous conduit aux marchés de Trajan (Mercati Traianei), entre le forum de Trajan et les pentes du Quirinal, considérés autrefois parmi les merveilles du monde classique. L'ensemble est un véritable quartier, traversé par la Via Biberatica, la "rue des débits de boissons", qui doit son nom aux nombreuses tavernes qui la constellaient au milieu de commerces de poivre et épices.



suggestion romantique émane de ces grandioses vestiges d'une civilisation dont nous sommes, après tout, les héritiers.

Selon la légende, là où se dressent les colonnes du temple de Castor et Pollux (Tempio di Castore e Polluce), se trouvait dans les premiers siècles de l'ère chrétienne la tanière d'un dragon pestilentiel. Celui-ci empestait l'air alentour de son haleine, tuant quiconque se trouvait dans les environs. Le dragon aurait par la suite été tué par le pape Silvestre Ier avec un simple fil de soie.

Vers la fin de la République, le Forum romain devint insuffisant pour pouvoir remplir les fonctions de centre monumental et administratif de la ville: César lança donc la construction du premier des Forums impériaux (Fori Imperiali). Il vous faudra effectuer une sorte de gymnastique mentale pour relier l'ancien Forum à ces autres splendides ruines: en effet, quatre-vingts pour cent de la surface de ces dernières se trouvent sous la rue du même nom, Via dei

**Les marchés
de Trajan,
véritables
"centres
commerciaux"**

Dans ces marchés, on pouvait acheter de tout: poisson frais, épices du Moyen-Orient, fruits, fleurs, soieries... bref, un véritable centre commercial avant la lettre!

En avançant sur le Lungotevere, sur la rive gauche du fleuve, on arrive au mausolée d'Hadrien (Mausoleo di Adriano). Son histoire précède de plusieurs centaines d'années sa carrière en tant que forteresse. En effet, il s'agit à l'origine de la tombe construite par l'empereur Hadrien, au début du IIe siècle ap. J.-C.. A partir du Moyen-Âge, les papes commencèrent à utiliser l'édifice pour leur défense, et celui-ci fut dédié à l'archange Michel, capitaine des armées célestes. Si vous disposez de quelques jours de plus à Rome, vous pouvez arriver en

**De la
pyramide au
cimetière non
catholique,
les lieux de
sépulture
les plus
particuliers**

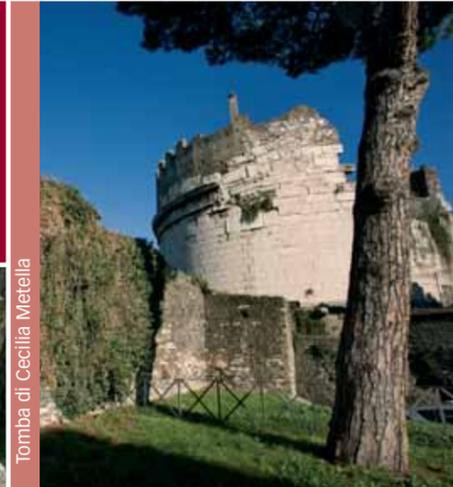
Pyramide Cestia

métro jusqu'à la pyramide de Cestius (Piramide Cestia), une imposante construction (elle mesure plus de 35 mètres de haut) bâtie en 330 jours à peine entre 18 et 12 av. J.-C.. En effet, dans ses dispositions testamentaires, Caius Cestius avait expressément enjoint ses héritiers d'ériger le sépulcre dans de tels délais, sous peine de se voir perdre leur riche héritage.

A deux pas de la pyramide, le cimetière protestant, plus connu sous le nom de cimetière non catholique (cimitero acattolico), constitue une véritable surprise. Ici sont ensevelis des artistes et hommes de lettres romantiques comme Shelley ou Keats, mais aussi des personnalités comme Antonio Gramsci.

Le soir, ne manquez pas d'aller faire un tour au Testaccio, un quartier bondé d'établissements et boîtes de nuit, qui ont transformé les nuits des environs du mont Testaccio en véritable movida romaine.

Même si le lieu est quelque peu éloigné du centre historique, profitez

**Les vues
incomparables
de l'Appia
antica**

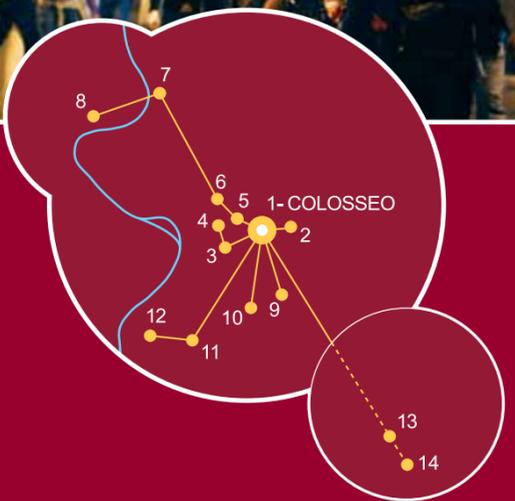
Tombe di Cecilia Metella

d'une belle journée pour vous projeter en arrière dans le temps, dans les atmosphères uniques de l'Appia antica, et laissez-vous subjugué par les aperçus uniques qu'elle ouvre sur la campagne romaine. Ne manquez pas le tombeau de Cecilia Metella (Tombe di Cecilia Metella), les catacombes de saint Callixte (Catacombe di San Callisto) et la villa des Quintili (Villa dei Quintili), sans oublier que le simple fait de marcher sur les anciens pavés romains peut se révéler une fascinante aventure dans l'aventure!

La Rome souterraine cache une grande et mystérieuse "cité des morts": les catacombes, les cimetières utilisés par les chrétiens. Un dense réseau de galeries se ramifie en une multitude de bras, qui s'entrecroisent à leur tour à divers niveaux pour ensuite se perdre entre éboulements et glissements de terrain. On estime que ce labyrinthe se développe sur quelque 100-150 km, et que 500 000 à 750 000 dépouilles y ont trouvé leur sépulture.

**Roma *ti* aspetta****ENTRE HISTOIRE
et LEGENDE**

Rome, ville archéologique, est une sorte de grand parc urbain à thème, où l'on peut imaginer que l'on vit au temps de consuls et empereurs, grands prêtres et simples citoyens.



Adresses

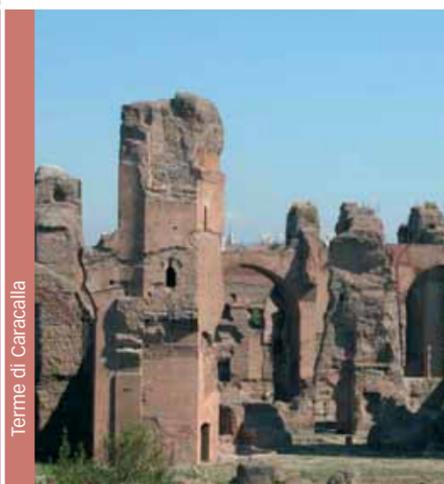
- Colisée.** P.zza del Colosseo. Bus: 60, 75, 85, 87, 117, 271, 571, 175, 186, 810, 850, C3. Tram: 3. Métro: ligne B, arrêt Colosseo.
- Domus Aurea.** V. della Domus Aurea. Bus: 85, 87, 175, 810, 850 (arrêts Colosseo et Colosseo/Salvi). Métro: ligne B, arrêt Colosseo.
- Palatin.** V. di San Gregorio, 30. Bus: 60, 75, 85, 87, 117, 175, 186, 271. Tram: 3. Métro: ligne B, arrêt Colosseo.
- Forum romain.** L.go della Salara Vecchia, 5/6. Bus: 60, 75, 84, 85, 87, 117, 175, 186, 271. Métro: ligne B, arrêt Colosseo.
- Forums impériaux.** V. dei Fori Imperiali. Bus: 60, 81, 85, 87, 175. Métro: ligne B, arrêt Colosseo.
- Marchés de Trajan.** V. IV Novembre, 94. Bus: 60, 64, 70, 160, 170.
- Ara Pacis Augustae.** Lungotevere in Augusta (angle V. Tomacelli). Bus: 628, 716. Métro: ligne A, arrêt Flaminio.
- Mausolée d'Hadrien.** Lungotevere Castello. Bus: 50, 23, 34, 40, 49, 62, 280, 492, 990. Tram: 19. Métro: ligne A, arrêt Lepanto.
- Villa Celimontana.** Entrée principale P.zza della Navicella. Bus: 81, 673, passant V. della Navicella; 118, 160, 714, passant V. delle Terme di Caracalla. A pied: à partir de la station de métro Colosseo (ligne B).
- Thermes de Caracalla.** V.le delle Terme di Caracalla, 52. Bus: 118, 160, 628. Métro: ligne B, arrêt Circo Massimo.
- Pyramide de Cestius.** Bus: 3, 60, 271, 118. Métro: ligne B, arrêt Piramide.
- Testaccio.** Bus: 170 et 30 Express. Métro: ligne B, arrêt Piramide puis bus 280 ou 95.
- Catacombes de saint Callixte.** V. Appia Antica, 110/126. De la gare de Termini: métro A (direction Anagnina) ou bus 714 (direction Laurentina) jusqu'à P.zza di S. Giovanni in Laterano. Puis bus 218. Métro B (direction Laurentina) jusqu'à l'arrêt Circo Massimo. Poursuivre avec le bus 118 (direction Lagonegro) jusqu'à l'arrêt Catacombe di San Callisto. De la Piramide Cestia: (Métro B Piramide/Gare d'Ostiense); bus 118 (direction Lagonegro) jusqu'à l'arrêt Catacombe di S. Callisto.
- Tombeau de Cecilia Metella.** V. Appia Antica, 161. Métro: ligne A, arrêt Colli Albani, puis bus 660.

Les thermes de Caracalla, grandioses thermes impériaux



Notre promenade dans la Ville éternelle, comme suspendue entre histoire et légende, débute par les thermes de Caracalla. Les capacités techniques des Romains, leur amour du luxe et leur attention à l'égard des aspects les plus populaires de la vie sociale, les incitèrent à bâtir d'imposants bains publics. Les thermes de Caracalla ont ainsi été les premiers résultats de solutions architecturales d'une stupéfiante audace: inaugurés en 217 ap. J.-C. par l'empereur Caracalla, ils pouvaient accueillir jusqu'à 1 600 personnes réparties dans des bains d'eau chaude et d'eau froide, disposaient de tout le confort voulu et n'avaient rien à envier aux centres de bien-être sophistiqués d'aujourd'hui!

Ne manquez pas de faire une pause dans la nature à la Villa Celimontana, complexe de la Renaissance situé à l'intérieur du parc du Caelius. Le parc est aussi le lieu de destination privilégié de tous les amateurs de jazz, car des festivals musicaux internationaux s'y déroulent chaque année.



Terme di Caracalla

Les "extravagances" de la Domus Aurea



Domus Aurea

La découverte de la ville archéologique nous conduit ensuite jusqu'au grand palais construit par Néron après l'incendie ayant dévasté Rome en 64 ap. J.-C.: la Domus Aurea, la maison dorée. Les revêtements en or dont la demeure tire son nom n'étaient pas ses seules extravagances: deux des salles à manger principales longeaient une cour surmontée d'une coupole, trouée d'une gigantesque lucarne centrale laissant filtrer la lumière du jour. Un ingénieux mécanisme, activé par des esclaves, faisait tourner le plafond à l'instar du ciel de l'astronomie antique et, lors des banquets, on vaporisait du parfum et laissait tomber d'en haut des pétales de rose sur les invités.

En été, juste à côté de la Domus Aurea, se déroule chaque année la manifestation "All'Ombra del Colosseo" (littéralement "à l'ombre du Colisée"), qui accueille spectacles et divertissements en tous genres pour le plus grand plaisir de romains et touristes.

Le mythe du Colisée et de ses célèbres spectacles



Colosseo

Une fois dans la capitale, on ne peut manquer naturellement de rendre visite au "maître de maison": le Colisée (Colosseo). La gigantesque structure de travertin (l'anneau extérieur mesure presque 50 mètres de hauteur!) pouvait accueillir jusqu'à 50 000 spectateurs. Appelé à l'origine amphithéâtre Flavian, il ne prit son nom actuel que vers le VI-VIIe siècle ap. J.-C., probablement en raison d'une imposante statue de Néron en bronze s'inspirant du colosse de Rhodes, située à proximité. Il fut inauguré en 80 ap. J.-C. par l'empereur Titus, aux cours de festivités grandioses qui s'étendirent sur trois mois et au cours desquelles périrent quelque 20 000 personnes et 9 000 animaux. L'entrée était gratuite, il était ouvert à toutes les couches sociales et offrait des spectacles de divers genres: combats de gladiateurs, chasses de bêtes féroces (venationes), batailles navales (naumachie) et spectacles de variété.

Les forums, centres politiques, économiques et religieux de la ville



Fori Imperiali

Depuis quelques années, le Colisée est illuminé chaque fois qu'une peine capitale est suspendue.

Aux alentours du Colisée, se pavent les *botticelle*, ces typiques calèches romaines d'autrefois, idéales pour une promenade romantique sur les traces d'un passé entièrement à redécouvrir.

On poursuit alors vers une autre étape incontournable, le Palatin (Palatino), lieu où Romulus fonda Rome en 753 av. J.-C.. C'est en effet au pied de cette colline que, selon la tradition, Romulus et Remus furent retrouvés par un berger alors qu'une louve les allaitait.

Le Forum romain (Foro Romano), la plus importante zone archéologique de la ville, était le centre politique, économique et religieux de la Rome antique. Nous promenant le long de la Via Sacra, la voie sacrée, à travers des monuments millénaires, nous ne pouvons qu'être fascinés: une sorte de